

FRANCÉS

Ayotzinapa : six ans après le massacre, les parents des victimes dénoncent la corruption judiciaire

El Ciudadano · 23 de septiembre de 2020



Le massacre d'Ayotzinapa a eu lieu au Mexique le 26 septembre 2014 et aura six ans samedi prochain. Même les familles et **les parents des 43 étudiants normalistes qui ont été tués ce jour-là réclament toujours justice** et, surtout, veulent connaître la vérité.

Les parents des 43 élèves de l'École Normale Rurale de Ayotzinapa **dénoncent que le pouvoir judiciaire est toujours pris par la corruption**. Ils supposent donc que c'est la raison pour laquelle le cas de la disparition de leurs enfants, qui ont vraisemblablement été tués et incinérés, est toujours ouvert.

Face à l'impunité et à l'absence de résolution, **les parents ont émis ce dimanche un message clair** pour demander la vérité et la justice.



Le porte-parole Felipe de la Cruz a déclaré que les familles reconnaissent que le gouvernement d'**Andres Manuel Lopez Obrador** a «la volonté de connaître la vérité». Mais, malgré cela, «nous trouvons toujours des cellules de corruption dans le système judiciaire».

Ce dimanche, des parents et des élèves de l'école normale d'Ayotzinapa ont occupé le poste de péage de l'autoroute Mexique-Acapulco. Ils l'ont fait **pour exiger que la magistrature examine le travail des juges** et «qu'ils ne puissent plus être soudoyés».

«Nous connaissons à l'avance, et cela a été rendu public, **le pot-de-vin que le juge qui a libéré El Mochomo** (alias José Ángel Casarrubias Salgado, l'un des accusés) a reçu après son arrestation. Cela nous donne donc la certitude que nous sommes toujours contaminés et qu'il est temps de nettoyer», a-t-il déclaré.

Par les étudiants d'Ayotzinapa

Le mouvement des 43 a annoncé des **manifestations à partir de ce lundi – 21 septembre – à Iguala**, où leurs enfants ont disparu. L'objectif est d'exiger que certaines des vidéos identifiées dans le cadre de l'enquête soient rendues publiques.

«Ces vidéos montrent que plusieurs jeunes ont été emmenés par la police à Huitzuco, dans l'État de Guerrero. À ce jour, nous continuons à exiger qu'ils soient remis en raison des informations dont ils disposent», a déclaré le porte-parole.

Ce mardi, ils ont protesté devant le Congrès de Guerrero pour exiger que les députés tiennent leur promesse et créent une commission pour soutenir l'enquête. «Jusqu'à aujourd'hui, elle est restée dans le discours et la promesse, comme toujours».

Les parents se rendront à Mexico pour **protester ce mercredi devant la Cour Suprême de Justice**, en demandant le respect et la justice pour les victimes.

Le lendemain, **au Bureau du Procureur général, ils manifesteront pour demander tout le soutien** possible à la personne chargée du dossier, Omar Gómez Trejo.

Samedi, des centaines de personnes défileront pour commémorer le sixième anniversaire de la disparition. Le parcours ira de l'Ange de l'Indépendance au Zócalo de la Capitale.

Pour clôturer la semaine, **le dimanche 27, ils feront une offrande aux tombés d'Iguala**. Ils y demanderont également que justice soit faite pour les étudiants assassinés.

Liens de l'Armée avec les cartels de la drogue

Les parents ont également demandé au gouvernement d'enquêter sur **les liens entre l'Armée de l'époque** et les membres du cartel des Guerriers Unis.

Les membres de la famille affirment qu'il y a des éléments à enquêter concernant la **participation de l'Armée avant, pendant et après les événements**. Ils affirment que la complicité est due à des indices de collusion de personnes, et non de l'institution, avec le groupe mafieux.

Santiago Aguirre, directeur du Centre des Droits de l'Homme Miguel Agustín Pro, a déclaré qu'après que les parents des élèves **aient remis une lettre au président López Obrador** le 12 août avec les lignes directrices à suivre dans l'enquête.

Le document demande **l'arrestation et la poursuite des éléments du 27^e Bataillon d'Infanterie**, qui ont menti dans leurs déclarations initiales. Les personnes susmentionnées ont également commis des crimes pour leurs omissions la nuit des événements, en raison de leurs liens présumés avec le crime organisé.

Dans ce sens, ils nomment le capitaine José Martínez Crespo, le lieutenant Joel Gálvez et le soldat Eduardo Mota. Ils soutiennent **qu'il y a de sérieuses preuves de culpabilité à leur sujet**, selon la version du procureur Jesús Murillo Karam.

L'enquête de l'armée est **l'une des demandes des parents des normalistes depuis six ans**. Mais, jusqu'à présent, ils n'ont pas vu la volonté du Gouvernement de mener des enquêtes sérieuses à ce sujet.

«Nous avons des procédures pénales en cours contre l'Armée et la Police Fédérale», a déclaré Vidulfo Rosales, l'avocat des parents.

L'arrestation de Mario Casarrubias, un des dirigeants de Guerriers Unis, a conduit à l'inculpation d'un agent de l'Armée qui lui a fourni des armes et était connu sous le nom de 'El Satanico', a déclaré Rosales.

Le gouvernement demande **l'extradition de l'ancien secrétaire à la Sécurité Tomás Zenón**, réfugié en Israël et auteur de la soi-disant «vérité historique». C'est une sorte de fiction créée pour cacher les faits et protéger les responsables du Gouvernement d'Enrique Peña Nieto.

AMLO est demandé d'accélérer la recherche des personnes disparues

Pendant ce temps, **les parents et amis des victimes du massacre demandent également à AMLO** d'aider à accélérer les enquêtes sur la recherche des disparus, qui comprend non seulement l'affaire Ayotzinapa mais d'autres perpétrées dans tout le Mexique.

La demande a été faite samedi dernier, lors de l'inauguration du Passage Souterrain pour Véhicules d'Ocotoxco, à El Rosario Yauhquemehcan. Là, des dizaines de personnes avec des banderoles en main ont demandé l'intervention de l'Exécutif pour localiser Daniela Muñoz Muñoz, originaire d'Apizaco, vue pour la dernière fois le 13 septembre dans son lieu d'origine.

C'est une enseignante qui travaille à Puebla. Il y a quelques jours, elle est allée se promener avec un ami et n'est pas rentrée chez elle. Pour cette raison, ils craignent qu'elle soit en danger, puisque la personne avec laquelle elle était n'apparaît pas non plus.

«Nous sommes des enseignants de Puebla et de Tlaxcala qui demandent l'aide des autorités, **nous craignons qu'il s'agisse d'une situation de violence contre les femmes**», a déclaré l'un des manifestants.

Pour sa part, **un autre groupe de personnes a demandé l'aide de López Obrador pour localiser Severo Mártil**. Ils n'ont pas non plus entendu parler de lui, bien qu'une plainte ait déjà été déposée auprès des autorités compétentes.

Selon les données révélées en janvier 2020 par les autorités, **il y a plus de 61.600 personnes disparues au Mexique**, un chiffre qui a augmenté de plus de 20.000 cas, après les 40.000 signalés jusqu'en 2018.

Le Mexique subit les assauts du trafic de drogue, du paramilitarisme et des réseaux criminels qui se sont étendus à tout le pays. En plus d'être un producteur de drogue, on est l'un des principaux ponts de distribution pour l'Amérique Centrale et du Nord. On a même des liens avec les mafias de Colombie, du Guatemala, des États-Unis, du Honduras, du Salvador, de l'Équateur, du Pérou, du Brésil et du Panama.

L'Alpaca : une recherche chilienne qui peut neutraliser COVID-19 et sauver l'humanité

COVID-19 : Ce sont les grandes avancées scientifiques pour vaincre la pandémie

Fuente: El Ciudadano